

Didier Rotella

MOGARI – 1

(titre provisoire)

殯

projet de composition musicale à destination de l'Ensemble Proxima Centauri
pour flûte, saxophone, percussion, piano et live-électronique

1. Thématique

Mogari = ensemble des rites compris entre la mort et l'inhumation dans le Japon du VIII^{ème} siècle
autre sens avec « résister, tenir tête »

L'idée est d'investir la notion de méta-instrument dépassant le corporel pour exprimer un cheminement mystique, lié à un aspect rituel.

La composition aura plusieurs axes de développement, illustrant à la fois le cheminement de l'âme depuis le monde concret jusqu'à la mer, lieu de contact avec l'au-delà; mais aussi l'aspect très formel du rite du *Mogari*, avec ses moments bien définis, ses épisodes de redites, ou au contraire les éléments qui, eux, évoluent au fil du temps. Le *Mogari*, traditionnellement accompagné d'une centaine de musiciens (tous types de flûtes japonaises et tambours) m'a semblé une évidence pour ma première collaboration avec l'ensemble Proxima Centauri. Il s'agira vraisemblablement d'une première pièce d'un cycle plus vaste, à déterminer encore.

Musicalement, je compte m'inspirer de cette organisation pour exprimer, de façon très contemporaine, les liens entre nature et culture, en jouant sur le souffle et des modes de jeux spéciaux des vents traités électroniquement et ré-injectés en live d'une part, la spatialisation comme cheminement intérieur et les diverses possibilités qu'offrent le piano augmenté avec un clavier supplémentaire et les grosses caisses et timbales hybrides.

2. Temps / Espace...

La composition musicale aura pour architecture temporelle une interprétation à plusieurs niveaux.

Dans le *Mogari* traditionnel, d'une organisation très complexe et qui a évolué durant les nombreuses ères du Japon ancestral, des épisodes très définis alternaient entre le moment de la mort et celui de la mise en terre. Ces épisodes se déroulaient également dans des lieux différents, accompagnant à la fois le parcours physique du corps dans l'espace, mais aussi le cheminement de l'âme du défunt du monde des vivants à celui des esprits.

1. Le rite funéraire

Ainsi, une première organisation temporelle de ma composition se basera très concrètement sur des moments illustrants certains rites particuliers, avec leur caractères, leurs fonctions bien définies, telles que :

une « ouverture », composée par exemple de :

- TATARI (sanction divine, coup de tonnerre)
- TAMA-YOBI (rappel de l'âme)

des épisodes récurrents, tels que « NAKIME » (lamentations rituelles, chants des pleureuses)

des épisodes plus contrastés, qu'ils développent davantage un aspect rythmique :

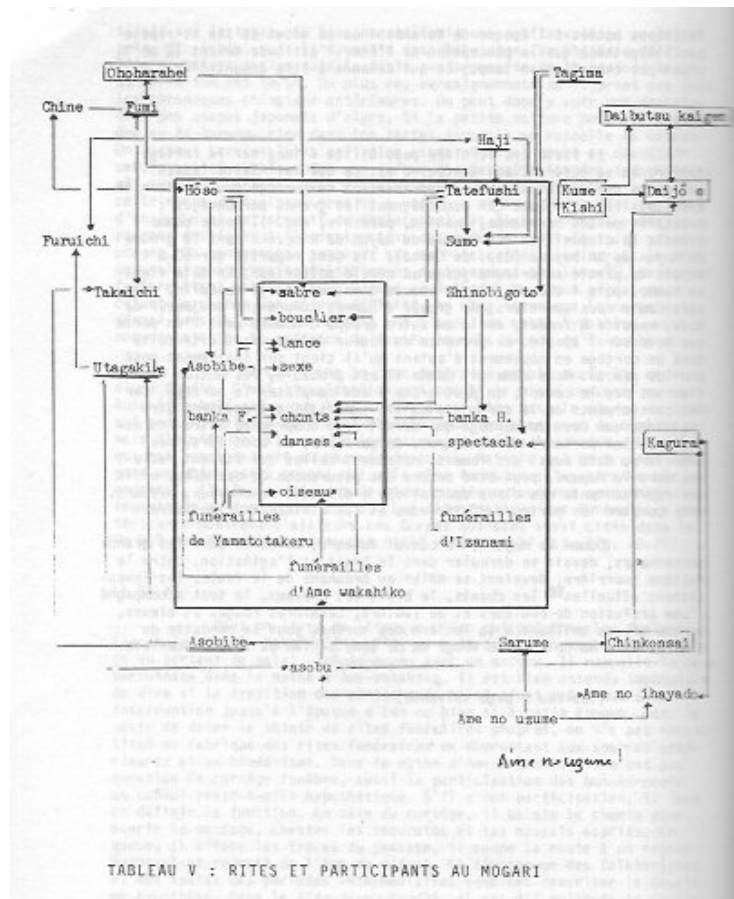
- ASOBU (danse rythmée)
- BANKA (poème consacré au défunt)

ou un aspect plus « linéaire » comme

- KAYO (chants de divers nature, généralement lents)
- SHINOBI-TOGO (diverses danses, chants textes, chacun étant déclamé par un clan différent. Cette aspect fonctionnel des clans est souvent illustrée par des objets (sabre, bouclier...) ou des « comportements » spécifiques des participants à chaque danse, certaines pouvant être très joyeuses ou festives.

Cette « fonctionnalisation » des clans et des personnes dans le rite *Mogari* trouvera aussi son illustration musicale dans le traitement instrumental et électronique des quatre musiciens, avec des épisodes dédiés à chacun suivant le caractère évoqué.

Bien souvent, le *Mogari* proprement dit se termine par un épisode censé apaiser les esprits, qu'ils soient malveillants (et menacent la paix des vivants) ou que ce soit celui du défunt lui-même, ainsi que ces proches : le TATEFUSHI (littéralement : « coucher les boucliers », soit le gage du rétablissement de la paix après la période de troubles qu'est le *Mogari*)



2. Le voyage

Si le corps physique du défunt passe par plusieurs localisations bien définies (habitation, *MOYA* (construction éphémère dédiée au rite du Mogari), parcours plus ou moins long, parfois entre plusieurs villages, tombe), son esprit est censé lui aussi évoluer dans des environnements très codifiés pour gagner l'état d'apaisement, cela peut être :

habitations / rizières / plaine de bambous nains / domaine de chasse et de cuillette -> lieu final : LA MER (lieu de contact entre ce monde et l'au delà)

les poèmes récités illustrent ce voyage en mettant souvent en regard les deux « mondes » :

ici-bas / au-delà
terre des hommes / nature sauvage
culture / nature

Musicalement, l'idée est d'explorer cette dimension d'une évolution, d'un devenir, et cela passe par une seconde idée structurante, à l'échelle de toute la pièce.

3. Densité, mutations...

Cette évolution sera, comme dans la plupart de mes pièces, un enjeu de mon travail, tout en respectant des périodes de redites, et l'aspect fondamental du rite.

Par ailleurs, cette notion presque mystique d'un état d'arrivée supérieur à celui du départ correspond à ma conception de la musique, qui je l'espère ne laisse pas l'auditeur dans le même état à l'arrivée qu'au départ.

Le travail sur l'énergie, le geste et la densité est également un enjeu principal dans mon écriture, ici lié à l'emploi de l'électronique live. Le cheminement spirituel du *Mogari* sera aussi l'occasion de gérer l'énergie (sur scène ou dans la salle, énergie déployée par les musiciens ou par la densité ou la nudité sonore).

Les tensions-détentes traditionnelles sont transposées dans le domaine du timbre, allant de la dégradation la plus complète à la fréquence la plus lisse.

Le cheminement de *Mogari* sera aussi une manière pour moi de rendre lisible la place de l'humain dans son environnement, comme un parcours initiatique vers un futur de plus en plus incertain. Le travail sur le souffle (flûte/clarinette) et son traitement électronique sera particulièrement important dans cette pièce, en heurt avec l'aspect minéral de la percussion et du piano, lui-même transformé par un dispositif de diffusion dans la table d'harmonie.

4. Enjeux de l'électronique

Il ne s'agira pas d'un simple « saupoudrage », mais bien d'une constituante musicale essentielle. Plusieurs enjeux seront à l'oeuvre :

- La diffusion (proche du corps de l'instrumentiste, ou dans la table d'harmonie du piano, ou dans les grosse caisse et timbale) illustrant le parcours rituel. Le mélange de sources, ou les sources croisées, renforceront le mélange des timbres ou au contraire agiront comme une tromperie de l'auditeur, comme une perte de repères. L'absence sera le thème essentiel puisqu'à l'arrivée, la source principale, liée au souffle, aura disparue.
- La transformation instrumentale (en direct ou par la diffusion de sons pré-composés ré-injectés en suivant la dynamique du jeu)
- l'amplification du corporel (du geste instrumental) comme des méta-instruments, renforçant la spiritualité du rituel funéraire
- Les jeux de mémoire...

Voici une proposition de l'effectif proposé pour *Mogari – 1*, intégrant la description des instruments augmentés :

MOGARI – 1 *Effectif instrumental*

Flûte / Piccolo + *micro*

Saxophone Alto / Baryton + *micro*

Piano augmenté :

Le piano est équipé d'un clavier MIDI supplémentaire permettant d'envoyer des messages MIDI aux ordinateurs :



Le clavier idéal, de type Doepfer PK88 (toucher lourd pour un jeu pianistique), peut être fixé en dessous ou au dessus du clavier physique.

Le piano est également équipé d'actionneurs fixés sur la table d'harmonie qui jouent des sons électroniques envoyés par les ordinateurs :



Ces actionneurs sont les suivants : 1 * Shakers + 2 * Monacor + 2 * TEAX32 + 1 * TEAX 19

Percussion :

- Timbale (81') augmentée :

La timbale placée au centre du set de percussion, est équipée d'un capteur et d'un actionneur communiquant avec les ordinateurs :



pour la timbale, les actionneurs sont de ce type : 1 * TEAX 25 + 1 TEAX 19
ainsi que les amplificateurs : 1 * T-amp DA4000 + 2 * SMSL36 + 1 * Dayton DTA1

- Jeu de Boo-bams
- Marimba (ou lithophone)
- 6 Cloches
- 3 gongs thaï
- 1 Tam-tam

Le pupitre de mixage et le système informatique doivent être dans la salle et centrés.

Les banques de sons créées pour le projet et diffusées dans le piano sont gérées par le logiciel Kontakt 5, via un patch Max MSP.

Didier Rotella, *septembre 2019*